



P.-O. Antoine

**6. LE CAMP DE BASE DE L'EXPÉDITION 1999, où l'équipe de paléontologues est restée en autosuffisance pendant près de trois semaines, était établi près du point d'eau de Lundo (flèches blanches à droite). Les terrains fossilifères – de la base de la falaise, au niveau du camp, jusqu'à l'horizon – s'échelonnent de l'Oligocène inférieur (environ 33 millions d'années) au Miocène supérieur (10 millions d'années). Ils reposent sur des calcaires marins blancs de l'Éocène.**

niveaux stratigraphiques successifs. Certains caractérisent un milieu marin ou deltaïque. Le littoral de l'époque fourmillait de vie, avec de très nombreux sélaciens (requins et raies), dont on a retrouvé des dents par milliers. Ils nous ont notamment livré quelques restes de mammifères marins : des siréniens (groupe des lamantins et des dugongs) et des archéocètes. Les archéocètes sont des cétacés primitifs connus de l'Éocène au début du Miocène (50-20 millions d'années). Ils fréquentaient les eaux littorales chaudes du Pakistan, d'Égypte et d'Amérique du Nord. Ces animaux étaient déjà adaptés à la vie marine, comme l'indique leur corps allongé dépourvu de membres postérieurs visibles. Cependant, leur membre antérieur et leur denture n'étaient pas encore très spécialisés. À l'heure actuelle, le problème de l'origine des cétacés n'est toujours pas résolu : les anthracothères (groupe éteint, peut-être apparenté aux hippopotames) ou, plus probablement, les mésonychidés (groupe fossile) sont toutefois les candidats les plus sérieux.

## Un véritable ossuaire

Au cours d'une prospection matinale, après une semaine de terrain, nous avons vu apparaître dans des ravines sableuses un amoncellement de fossiles. Le sol était jonché de restes

osseux gigantesques. Nous avons alors essayé de délimiter la zone fossilifère : celle-ci s'étendait sur des hectares et des hectares. Un bref examen des restes a suffi pour déterminer leur appartenance : un rhinocérotoïde géant, le baluchithère ! Des centaines d'éléments crâniens, dentaires et post-crâniens s'offraient à nous. Après tant de temps, nous avons vraisemblablement retrouvé le gisement original de *Paraceratherium* signalé par Pilgrim et Forster-Cooper au début du siècle.

Dans les collections du *Natural History Museum*, à Londres, les seuls spécimens signalés comme provenant de Chur Lando appartiennent au baluchithère, à l'exception de deux symphyses mandibulaires d'un autre rhinocérotoïde, *Chilotherium smithwoodwardi*. La faune associée à *Paraceratherium* dans les Bugti était donc inconnue, et le deuxième but de notre mission était de la découvrir.

Ces dépôts-là sont plutôt d'origine fluviale. Les animaux ont été emportés par une ou plusieurs crues, tandis que d'autres ont été la proie des prédateurs. Reconstituons l'environnement tropical et enchanteur où vivait le baluchithère : d'innombrables troncs de palmiers fossiles jonchent aujourd'hui le sol sableux, le plus souvent couchés (certains troncs dépassent les 10 mètres de long), mais parfois en place, avec les racines. Des

fruits fossilisés, proches de ceux des *Nipa* (palmiers actuels des mangroves de Malaisie), ont également été découverts. Là, les baluchithères côtoyaient d'autres rhinocéros de taille plus modeste, des ruminants, des suoidés (le groupe des sangliers et des pécaris) et des représentants de groupes aujourd'hui disparus, comme les schizothères (lointains cousins éteints des chevaux et des rhinocéros, munis de griffes) et les anthracothères. Les reptiles étaient présents, et bien présents puisque les sédiments regorgent de plaques dermiques de tortues (aquatiques et terrestres) et de crocodiles. La prédation semble d'ailleurs essentiellement avoir été le fait de ces derniers. Les restes en sont très abondants. Deux groupes sont présents dans les gisements de la région, avec des crocodiles géants, qui atteignaient environ 15 mètres de long (deux fois comme ceux du Nil), et des gavials de la taille de ceux du Gange (crocodiles piscivores actuels). Les restes attribuables à des mammifères prédateurs (carnivores et créodontes) sont en revanche rarissimes dans nos récoltes : quelques dents et os isolés seulement.

La faune de ce gisement indique dans son ensemble un âge oligocène (environ 28 millions d'années), bien antérieur à l'âge miocène classiquement admis pour les dépôts de la région (20 millions d'années). En outre, aucune espèce de cachet miocène n'a été découverte dans ces niveaux à baluchithères. Il faut monter de près de 50 mètres dans la série sédimentaire pour retrouver les premiers restes de mastodontes et autres dinotheres, typiquement miocènes. De ce fait, *Paraceratherium* n'a pas pu disparaître à cause de la compétition écologique avec les mastodontes, classiquement considérés comme leurs concurrents dans la même niche écologique : les baluchithères avaient disparu des collines bugti bien avant l'arrivée par dispersion des premiers mastodontes miocènes.

## Un squelette reconstitué sur place

Depuis la mise au jour de quelques squelettes partiels de baluchithères, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, respectivement en Mongolie et au Kazakhstan, aucune découverte n'avait